

VOUS PROPOSE :

Jeudi 15 Décembre 2011  
18h30 et 21h00

## **This Must Be the Place**

de Paolo Sorrentino – français, italien, irlandais - Drame, Romance  
sortie cinéma : 24 Aout 2011 - 1h 58 - V.O.

avec Sean Penn, Judd Hirsch, Kerry Condon

Prix du Jury Œcuménique pour Paolo Sorrentino au festival de Cannes 2011

### Le réalisateur Paolo Sorrentino :



Né le 30 mai 1970 à Naples, Paolo Sorrentino débute dans le milieu du cinéma en coécrivant le scénario du film *Polvere di Napoli* d'Antonio Capuano, en 1998. Ce premier script sera aussi le dernier qu'il écrira pour un autre metteur en scène, car il écrit et réalise lui-même ses propres films par la suite, et ce dès 2001, année au cours de laquelle il s'essaie coup sur coup au court (*La Notte lunga*) et au long métrage, avec *L'Uomo in più*, une comédie dramatique dans laquelle Toni Servillo interprète le personnage principal.

Ce film marque alors le vrai début de sa carrière de réalisateur, en même temps que celui de sa collaboration avec son acteur fétiche, **Toni Servillo**, qu'il retrouve quatre ans plus tard pour le drame **Les Conséquences de l'amour**. En compétition à Cannes en 2004, il remporte le **Grand Prix du Festival du Film Romantique de Cabourg** la même année, et le révèle sur la scène internationale. Devenu familier de la Croisette, le metteur en scène revient y présenter *L'Ami de la famille* (2006), puis *Il Divo* (2008), toujours avec Toni Servillo, un film à teneur politique, - portrait à charge de Giulio Andreotti, symbole de la démocrate-chrétienne italienne- qui lui vaut de repartir auréolé du **Prix du Jury**. Film à l'occasion duquel, il a déclaré que « sa génération peut aborder la politique sans a priori ».

En 2010, il revient avec la comédie **Question de cœur**, dans laquelle il met en scène deux hommes devenant ami sur un lit d'hôpital. L'année suivante, il crée la surprise à Cannes avec le film **This Must Be the Place**, l'histoire d'une ancienne star du rock un peu à part et interprétée par Sean Penn : ce film y reçoit le Prix du Jury Œcuménique.

### Autre corde à son arc, l'écriture :

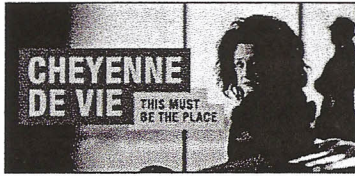
« Ils ont tous raison », vendu en Italie à plus de 150 000 exemplaires et figurant dans la dernière sélection du Prix Strega, - regard féroce sur l'Italie - est un véritable phénomène d'édition. Avec ce premier roman remarquable, succès critique et public, Paolo Sorrentino s'impose comme un des grands auteurs italiens, aussi doué pour l'écriture que pour le cinéma.

*Dans ce voyage au bout de l'Italie, son héros Tony Pagoda, chanteur cocaïnoman, - tiens, tiens !!! à la fois tonitruant et désabusé, futile et grave, exprime, avec un humour ravageur, le déclin moral d'un pays et de l'humanité.*

# THIS MUST BE THE PLACE: Cheyenne de vie

Par François Aubel

Réunir un criminel nazi et une ancienne rock star âgée de 50 ans dans une même histoire. Tel était le point de départ de Paolo Sorrentino pour sa quatrième sélection à Cannes. Résultat, 'This Must Be the place' rompt merveilleusement avec 'Il Divo', prix du jury en 2008, pour nous montrer à la fois la quête initiatique d'un homme, incroyable Sean Penn, et sa sortie de crise dépressive.



C'était en 2008, en mai. Sur le tapis rouge de la Croisette, au cours de l'ultime séance photo, immortalisant les artistes primés. L'ex-président du jury, Sean Penn, avait alors lancé à Paolo Sorrentino, récompensé du prix du jury pour son portrait assassin de Giulio Andreotti, sept fois président du conseil, un « c'est quand tu veux, pour n'importe quel script ». Un an plus tard, il recevait celui de 'This Must Be the Place', présenté en compétition officielle. Et quel script ! L'histoire de Cheyenne, une ancienne star de rock, 50 ans, sorte de croisement entre **Ozzy Osbourne** et **Robert Smith** des Cure qui, pour échapper à sa dépression quitte son domicile irlandais pour poursuivre, sur sa terre natale américaine, le criminel nazi que, toute sa vie durant, le père de notre héros a poursuivi.

## Au rythme de la dépression

La vengeance d'un fils ? Cela ne résumerait qu'en partie le nouveau Sorrentino. Car ce film creuse et croise plusieurs thèmes. La filiation bien entendu, la nécessité de tuer le père pour aborder les rives de l'âge adulte. Mais aussi la malédiction qui pèse sur les descendants des monstres du IIIème Reich. Ou encore, plus largement, à travers le rock, une manière d'appréhender notre société et la place de l'art, de la culture. Une musique que **Sean Penn** envisage comme une maladie nécessaire. « La maladie d'une société de politesse. Ce film est une poursuite pour sortir de la dépression. Et, je crois, que le rock est une musique née de la dépression, un outil pour en sortir », a confié l'acteur-réalisateur en conférence de presse suivant la projection.



## Droopy rock-star

A cet égard, le génie du réalisateur italien est de ne pas se servir de la musique comme d'une simple illustration, mais d'en faire un personnage à part entière. Ainsi l'Ecossais David Byrne, légende de la new wave – pour les amateurs, il est le fondateur des **Talking Heads** – compose-t-il une somptueuse bande originale et apparaît également au cœur du récit. Il lui est nécessaire. Il incarne en effet le musicien qui a bien vieilli, l'homme qui a trouvé sa juste place quand le personnage incarné par Penn, Cheyenne, cherche désespérément la sienne en boursicotant, faisant les courses et essayant de faire le bonheur autour de lui de peur qu'il ne l'atteigne. Déjà prix d'interprétation à Cannes pour 'She's So Lovely' de Nick Cassavetes, Penn complique la tâche de son copain Robert De Niro. Comment ne pas le récompenser dans son rôle de Droopy rock-star, « un être naïf qui suit une quête correspondant à ce qu'il exige de lui-même », comme le décrit Sorrentino. Il ne s'agit pas de célébrer l'audace de s'être fardé, même Jean-Paul Rouseau peut se peindre les ongles de pied, mais de voir comment un acteur déjà si éblouissant peut se renouveler et trouver la juste expression, souvent burlesque, de la dépression. Et s'affubler du masque d'un vieil enfant triste dont le corps penché, raide, semble tenaillé entre ce que son personnage fut et ce qu'il aimerait être. Un adulte.

## Road movie existentiel

Oui, ce film est une analyse à ciel ouvert, un journal intime tourné en format scope qui s'interroge sur la nécessité de venger nos pères, ou à tout le moins de les aimer. Un connais-toi toi-même qui aurait pour agora socratique les larges espaces de l'Utah et du Nouveau Mexique. C'est là l'autre grande force du film, d'avoir perdu le héros dans l'immensité américaine. On songe bien entendu à 'Paris Texas', une référence à Wenders que Sorrentino ne renie pas, même si, confie-t-il, il la croyait enfouie dans les profondeurs de sa mémoire. **Harry Dean Stanton** (mais si, vous vous souvenez, l'homme à la casquette rouge) vient d'ailleurs faire la jonction entre ces deux grands réalisateurs lorsque son personnage, improbable inventeur de la valise à roulettes, aide Cheyenne à retrouver le nazi de l'histoire. Sorrentino aurait pu clore son film par l'image de l'ancien tortionnaire nu dans une neige grise, cendrée. Un vieil homme desséché, vidé de l'intérieur. Il en a décidé autrement. Preuve que Cheyenne a vaincu son signe indien.

CHAÎNE SÉANCE :

Jeudi 5 01 2012 18h30 21h00

Lundi 9 01 2012 14h30 21h00

Bonsái

carte  
d'adhésion

valable de septembre  
2010 à août 2011

Tarif réduit\* Plein tarif  
7,5€ 15€

\* Jeune de -26 ans, étudiant  
ou demandeur d'emploi

**Adhérer, c'est soutenir l'association !**

**Bénéficiaire** de tarifs sur les séances : Embobiné 2,50 € 5,80 €  
Normales 2,50 € 6,00 €  
(hors vendredi et jours fériés)

**Participer** aux réunions du comité d'animation  
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'Embobiné

119, rue Bouffay 7100 Villeon - 03 85 36 97 30

[www.embobine.fr](http://www.embobine.fr)